

Zeitschrift: PS info : nouvelles de Pro Senectute Suisse
Herausgeber: Pro Senectute Suisse
Band: - (2011)
Heft: 1: Vieillesse et addiction : un sujet tabou

Vorwort: Editorial : la nécessité de sensibiliser le public
Autor: Schärer, Werner

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Editorial

La nécessité de sensibiliser le public



L'addiction présente de nombreux aspects, facettes et formes transitoires : du besoin encore normal jusqu'à la dépendance malade. La personne touchée se met à négliger ses tâches quotidiennes et abandonne ses autres centres d'intérêt

pour se consacrer exclusivement à la consommation de substances engendrant la dépendance.

L'addiction peut non seulement aggraver la situation des personnes

directement concernées, mais aussi celle de leur entourage. C'est souvent lorsqu'elles atteignent un seuil de souffrance élevé que ces personnes se résignent à demander de l'aide. Car aujourd'hui encore, l'addiction reste un sujet tabou, associé à nombre de préjugés. On ne prononce ce mot que du bout des lèvres, et les personnes dépendantes sont souvent mises au ban de la société.

Force est malheureusement de constater que l'addiction touche également les personnes âgées, et que ce phénomène a même tendance à augmenter. Nous ne saurions donc nous

voiler la face. Au prix d'un grand effort de sensibilisation, il y a lieu d'instaurer de la compréhension à l'égard des personnes concernées : c'est l'une des conditions sine qua non d'une aide efficace.

Les pages suivantes vous fourniront de nombreuses synthèses et nouvelles informations sur ce sujet, ainsi que de précieux conseils pour votre travail au quotidien.

Werner Schärer, directeur

THÈME

Les problèmes de dépendance sont sous-estimés

La dépendance à l'alcool et à d'autres drogues chez les personnes âgées reste un thème peu pris en considération. Cela s'explique par un manque de connaissances et un déni de réalité des personnes concernées et de leur entourage. Il faut leur venir en aide : les possibilités existent.

Kurt Seifert – Responsable du domaine Recherche et travail de base, Pro Senectute Suisse

Un petit verre ou deux, ce n'est pas de refus... Les boissons alcoolisées font partie des plaisirs de la vie pour beaucoup de personnes, durant la vieillesse également. Certaines personnes boivent aussi du vin ou des spiritueux pour trouver un peu de réconfort : c'est si facile de noyer ses soucis au fond d'un verre. La limite entre, d'une part, le verre de l'amitié ou un petit verre occasionnel pour se remonter le moral et, de l'autre, la dépendance à l'alcool n'est jamais très nette.

Le même constat vaut pour d'autres substances entraînant une dépendance, telles que la nicotine et, en particulier, les somnifères et les calmants qui contiennent de la benzodiazépine.

Ils s'avèrent efficaces contre les troubles du sommeil, une baisse de moral et les anxiétés les plus diverses, mais présentent aussi un potentiel de dépendance élevé en cas d'utilisation prolongée. Il s'agit de produits délivrés uniquement sur ordonnance. Deux tiers des ordonnances pour des médicaments contenant de la benzodiazépine concernent des personnes de plus de 60 ans.

« Nihilisme thérapeutique »

Diverses études montrent que les médecins ont tendance à préférer la prescription de médicaments psycho-actifs à des traitements sans produits pharmaceutiques pour soigner les dépressions, les anxiétés et les troubles du sommeil chez les patients âgés. C'est surtout parmi les femmes à la retraite que l'usage de ces médicaments atteint une ampleur considérable : une retraitée sur cinq prend chaque jour des analgésiques, des somnifères ou des calmants. De nombreux homes et EMS utilisent des psychotropes pour calmer leurs pensionnaires.

C'est ainsi que le système de santé lui-même favorise la dépendance de personnes âgées, estimant qu'il n'existe

pas d'alternatives ou que celles-ci nécessiteraient un investissement trop important. Un rapport de l'Institut de recherche sur la santé publique et les addictions ISGF (basé à Zurich) paru en 2006 conclut à l'existence d'un « nihilisme thérapeutique » en ce qui concerne les problèmes d'addiction chez les personnes âgées : il estime qu'on se permet d'avoir des idées préconçues sur leur situation de vie, mais qu'on ne sait que peu de choses sur les solutions thérapeutiques existantes.

Des chances de s'en sortir

Plus de la moitié des hommes et des femmes en proie à des problèmes de dépendance durant leur vieillesse l'étaient déjà bien avant leur départ à la retraite. Plus d'un tiers des cas d'addiction durant la vieillesse n'apparaissent que vers l'âge de 60 ans. Dans la plupart des cas, il s'agit alors de personnes sans histoires, bien intégrées dans la société. Les causes de la dépendance sont multiples : la résignation, le sentiment d'inutilité, les troubles physiques, ainsi que des douleurs liées à l'âge peuvent favoriser un glissement vers l'addiction.